

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[95. Val-Richer, Jeudi 20 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

95. Val-Richer, Jeudi 20 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Révolution](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4320, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription95 Val Richer, Jeudi 20 sept 1855□

Je ne vois de sérieux dans tout ce qui m'est venu hier que la correspondance. de Vienne dans la Gazette des Postes de Francfort, si elle a quelque fondement ; une

nouvelle proposition de paix qui vous serait envoyée par l'intermédiaire de l'Autriche, l'indemnité pour les frais de guerre ajoutée aux anciennes conditions ; des garnisons Franco-Anglaises, en permanence dans quatre principales villes de la Turquie des stations maritimes à Varna et à sinope. si cela est, la paix est éloignée indéfiniment, et l'établissement de l'Angleterre, et de la France sur les ruines de l'Empire Ottoman, commence. Reste à savoir si les puissances, occidentales feront une nouvelle démarche auprès de l'Autriche pour la presser d'entrer dans l'alliance. La sera la question Européenne. Si la démarche est faite, elle aura, qu'elle que soit la réponse autrichienne, les conséquences les plus graves. Si l'Autriche consent, c'est la grande guerre continentale contre vous et toute votre frontière à l'occident, la Pologne, entrant dans le jeu. Si l'Autriche refuse, c'est la guerre révolutionnaire s'allumant en Italie, et rallumant bientôt la guerre Européenne. Je ne sais si à Londres et à Paris, on a ces chances là, en vue et si on sait ce qu'on fait en leur ouvrant la porte ; je crois plutôt que non, et qu'on va devant soi sans savoir où l'on va. Mais qu'on sache, ou non ce qu'on fait, on ne le fera pas moins. Je n'ai jamais vu de plus grands évènements plus gratuitement, plus petitement et plus fatalement engagés.

En attendant, les embarquements de troupes, et de chevaux pour la Crimée continuent sur une grande échelle. Evidemment, il n'est pas du tout question de transformer la guerre de terre en blocus maritime, et cette occasion d'entrer dans la voie de la paix sera aussi manquée.

Vous ne lisez pas le Siècle. Faites vous apporté. le N°. du 18 et lisez son article sur l'insuffisance des quatre points proposés jusqu'ici comme base de la paix, et sur la nécessité de chercher, dans l'affranchissement des nationalités Polonaise, Finlandaise, Italienne, des garanties contre la Russie et des gages de la régénération de l'Europe.

Onze heures

Vous n'êtes pas gaie et je ne vous égayerai pas. Savez-vous pourquoi on ne vous dit rien ? Parce qu'on ne fait rien et ne sait rien faire. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 95. Val-Richer, Jeudi 20 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6801>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Mont Valérien, Meudon. j'
cherche pour mes promenades
les points les plus élevés. j'ai
des'ais pour venir au sommet
de la gorge. il y a assés
de cascades de ma connaissance,
du anglais, tous les Howard, nom
le marquis de Lest' à Bougilly.
adieu adieu.

95

Val d'Aud. Lundi 20 Sept. 1855

4322

Je ne vois de sérieux dans
tout ce qui m'est venu hier que la correspondance
de Vienne dans la Gazette des Postes de
Francfort, si elle a quelque fondement : une
nouvelle proposition de paix qui veut tenir
envoyé par l'intermédiaire de l'Autriche,
l'indemnité pour les frais de guerre ajoutés
aux anciennes conditions ; des garnisons
Franco-Anglaises en permanence dans quatre
principales villes de la Turquie ; des
stations maritimes à Varna et à Sinope.
Si cela est, la paix est éloignée indéfiniment,
et l'établissement de l'Angleterre et de la
France sur la ruine de l'Empire Ottoman
commence. Reste à savoir si les puissances
Occidentales feront une nouvelle démarche
auprès de l'Autriche pour la presser
d'entrer dans l'alliance. Là sera la
question européenne. Si la démarche
est faite, elle aura, quelle que soit la

réponse Autrichienne, les conséquences les plus
graves. Si l'Autriche consent, c'est la grande
guerre continentale contre vous et toute votre
frontière à l'Occident, la Pologne, entraine dans
le jeu. Si l'Autriche refuse, c'est la guerre
révolutionnaire s'allumant en Italie et
entraînant bientôt la guerre Européenne.
Je ne sais si, à Londres, et à Paris, on a
enchaîné là en vue et si on sait ce
qu'on fait en leur ouvrant la porte; je
crois plutôt que non, et qu'on va devant
soi sans savoir où l'on va. Mais qu'on
sache ou non ce qu'on fait, on ne le fera
pas moins. Je n'ai jamais vu de plus
grands évènements plus gratuitement, plus
prétitement et plus fatalement engagés.

En attendant, les embarras de troupes
et de chevaux pour la Crimée continuent
sur une grande échelle. Evidemment, il n'est
pas du tout question de transformer la guerre
de terre en guerre maritime, et cette occasion
d'entrer dans la voie de la paix sera aussi
manquée.

Vous ne lisez pas le Silke. J'attends votre réponse

le 6^e des 18 et lisez son article sur l'insuffisance
des quatre points proposés jusqu'ici comme base de
la paix, et sur la nécessité de chercher, dans
l'affranchissement des nationalités Polonaise
Finlandaise, Italienne, des garanties contre la
Russie et des gages de la régénération de l'Europe.
avec dessein.

Vous n'êtes pas gai, et je ne vous égayerai pas.
Savez-vous pourquoi on ne vous dit rien? Parce qu'on
ne fait rien et ne doit rien faire. Adieu, Adieu.